



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 235-239

Georges Salmon

Le nom de lieu Babîdj dans la géographie égyptienne.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kažnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	

LE NOM DE LIEU BABÎDJ

DANS LA GÉOGRAPHIE ÉGYPTIENNE

PAR

M. GEORGES SALMON.

Dans notre *Répertoire géographique de la province du Fayyôm*, nous avons indiqué cinq localités du nom de Babîdj⁽¹⁾, ببيج, conformément aux données d'An-Nâboulsî et de Yâkoût (I, p. 487).

Ce sont : ببيج اندير (p. 68) Babîdj Andîr
ببيج انشو (p. 57) Babîdj Anchoû
ببيج انقاش (p. 59) Babîdj Anqâch
ببيج غيلان (p. 40) Babîdj Gailân
ببيج فرح (p. 64) Babîdj Farah

Nous avons assimilé la première à Aboû Gandîr, جندير ou كندر, la deuxième à Aboû Ganchou, ابو جنشو, la troisième à Aboû Dankâch, دنقاش ou دنقاش, la dernière à ببيج, Beguig, de la *Description de l'Égypte*, Abguig, اببيج, du *Dictionnaire géographique* de Boinet-bey.

Ces assimilations sont données déjà par M. Ahmed Zéki.

M. Casanova ayant appelé notre attention sur les transformations subies par le nom ببيج, nous avons été amené à en rechercher les étapes successives. Il est évident que les causes qui ont fait, de Babîdj Andîr, Aboû Djandîr, ne sont pas perceptibles.

Nous dirons en premier lieu que le nom de ببيج, Babîdj, est assez fréquent en Égypte. En citant dans l'ordre chronologique les auteurs qui ont parlé de ces localités, nous invoquerons d'abord le témoignage d'Ibn Haukal⁽²⁾, qui

⁽¹⁾ Cf. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, I, p. 40, 57, 59, 64, 68.

⁽²⁾ Cf. *Bibliotheca geographorum arabicorum*, II, p. 92 et 93.

écrivait en 367 de l'hégire (978 ap. J.-C.). Ibn Hauḳal ne parle pas des ببيج du Fayyoûm, mais il cite un ببيج dans le Delta. Il dit en effet : « De Ḳoulaïb al-'Oummâl on va à Babîdj, grande ville renfermant une grande mosquée, جامع, et de nombreuses églises, etc. », et plus loin : « de Babîdj et de Maḥallat Babîdj, le canal qui part des environs de Châboûr et de Maḥallat Naḳîdat — et ce sont deux villages riverains aussi — se divise en deux branches, l'une qui va à Farnawat à l'Ouest du district de Babîdj et de Maḥallat Babîdj et l'autre, à l'Est, vers Şâ⁽¹⁾ ». Il est clair qu'Ibn Hauḳal désigne ici un Babîdj situé sur la branche du Nil qui va à Rosette, dans la province de Baḥryat.

Il est intéressant de connaître l'opinion du célèbre géographe Yâḳoût, dont l'œuvre peut être attribuée au premier quart du septième siècle de l'hégire (653 = 1223). Yâḳoût donne dans son *Dictionnaire géographique*⁽²⁾ sept endroits portant le nom de Babîdj en Égypte : un dans l'île des Banoû Naṣr, جزيرة بنى نصر, un Babîdj Ḳiman, ببيج قمن, dans la province de Bouṣîryat et cinq au Fayyoûm. La même notice se retrouve dans l'ouvrage intitulé *Marâsid al-Itîla*⁽³⁾. Le *Mochtarik* de Yâḳoût⁽⁴⁾ vocalise قمن et dit que c'est le nom d'un village qui a été annexé à Babîdj pour la perception dans le district de Bouṣîr.

Ibn Douḳmâḳ (environ 793 de l'hégire) connaît ببيج غيلان⁽⁵⁾ voisin de ببيج قمن qui lui-même est voisin de Badjâdj, بجاج. Remarquons la similitude de ce dernier nom avec le Beguig moderne; il en est de même de ابشيش, Abchîch, cité par Ibn Douḳmâḳ dans la province de Garbyat (V, p. 82). Le même géographe donne encore Miniât Babîdj, منية ببيج (V, p. 112), et dit que c'est la même ville qu'Adḥ-Dḥâhiryat, الظاهرية, dans la province de Baḥryat. Enfin il donne ببيج القهرمان voisine de بهجورة⁽⁶⁾ dans la province de Kouṣyat (p. 31,

(1) ومن قليب العمال الي ببيج مدينة كبيرة فيها جامع وبيع كثيرة وبها جامع وحاكم وسلطان وبرسمها ضياع كثيرة ١٠ سقسات ومن ببيج ومحلة ببيج ينفصل للخليج الآخذ من نحو شابور ومحلة نقيدة وهما جانبان ايضاً قطعتي فتشروع احدهما الى فرتونة مغربة من ناحية ببيج ومحلة ببيج والاخرى مشرقة الى صا.
(p. 92 et 93).

(2) *Moud'jam*, I, p. 487.

(3) *Lexicon geographicum*, éd. Juynboll, I, p. 124.

(4) *Yakut's mochtarik*, éd. Wüstenfeld, p. 36.

(5) Ibn Douḳmâḳ, *Description de l'Égypte*, V, p. 6.

(6) On pourrait rapprocher de ce nom celui de منشأة ببيج plus souvent appelée منشأة بهجورة au Fayyoûm (Cf. notre *Répertoire*, p. 62).

l. 14). On ne trouve aucune trace de ce dernier nom dans les documents modernes.

L'*État de l'Égypte*⁽¹⁾, document de l'époque mamelouke, mentionne ببيج اندر, ببيج افقاش, ببيج غيلان, qu'il place dans la province de Bahnasá, ببيج فرح, et ببيج قمن dans la province de Bahnasá.

Les deux villages d'Ibn Haukal, Babîdj et Maḥallat Babîdj, situés à l'endroit où se divise la branche du Nil qui va, d'une part à Farnawat, d'autre part à Sâ, répondent parfaitement au Babîdj de Yaḳoût situé dans l'île des Banoû Naṣr et aux deux villages d'Ibn Douḳmâk, Babîdj et Maḥallat al-Labân, محلة اللبى. Ce dernier nom est resté; quant au premier, Ibn Douḳmâk l'a identifié avec Adḥ-Dḥâhiryat, الظاهرية. Or, l'atlas de la *Description de l'Égypte* (p. 36) donne en ce point ابجيغ, Abguig. Le *Dictionnaire* de Boinet donne ابيج, Abig, et la Carte de l'Administration des Domaines, Abiq.

Babîdj Kîman, ببيج قمن, est indiqué par Yaḳoût dans le district de Bouṣîryat. L'*Atlas* donne en effet un village nommé ببيج, Beguig, dans le voisinage immédiat de قمن العروس (p. 38), au Nord-Est d'Aboûṣîr, près de la frontière de Ghizeh. Le *Dictionnaire* de Boinet indique dans le district de Beni-Soueif ببيج قمن et كفر ابجيغ, dans lesquels nous reconnaissons facilement le قمن de Yaḳoût.

Après avoir présenté ces quelques observations, nous nous résumerons en examinant ce que sont devenus les sept ببيج de Yaḳoût.

ببيج منية, dans le district de نصر بنى جزيرة, est devenu ابجيغ, Abguig, dans l'*Atlas* et ابيج, Abig, dans Boinet.

ببيج قن, dans le district de Bouṣîryat, est devenu ببيج, Beguig, dans l'*Atlas* et ابجيغ, Abguig, dans Boinet.

ابو جندير ببيج ادير;

ابو جنشو ببيج انشو;

ابو دنقاش ببيج افقاش;

ببيج غيلان n'existe plus sur les cartes, mais le village avec lequel il était toujours cité, كوم الرمل, existe encore.

ببيج فرح est devenu Bebig sur la carte de d'Anville (p. 218), ببيج Béguig, dans l'*Atlas* et ابجيغ, Abguig, dans Boinet.

⁽¹⁾ *Touhfa*, p. 153.

Enfin nous ferons remarquer qu'on trouve actuellement un Abguig près de Chatanoûf, qui paraît répondre à Abchich de l'*Atlas d'Égypte* et à un ببيج omis par les géographes. La carte des Domaines indique d'autre part un Abguig dans la province de Menoûfieh, un peu à l'ouest de Benhâ. Ce nom ne se trouve pas sur l'*Atlas d'Égypte*, mais un peu au Sud, à peu près au lieu dit Telbanah de la carte des Domaines, on lit Abchîch, ابشيش, qui paraît être une altération du même nom ⁽¹⁾.

Ces exemples nous montrent qu'en tous les points de l'Égypte le nom ببيج s'est transformé d'après la même règle en اببيج. Parfois l'*alif* est tombé et il est resté ببيج, Béguig, parfois le *djîm* s'est transformé en *chîn* et on a eu ابشيش, Abchîch.

Comment expliquer maintenant la formation des noms ابو جندير, ابو دنقاش, ابو جنشو et ابو جنشو ? Il faut admettre que la même déformation du nom ببيج en اببيج ou ببيج s'est exercée ici. On a ajouté un *alif* au commencement, le premier ج est tombé et on a eu اببيجندير, اببيجنقاش, اببيجنشو, de même que le ببيج de la بنى نصر s'est trouvé transformé en اببيج. اببي a été pris alors pour le génitif de ابو et l'on a pris l'habitude de dire au nominatif ابو جندير, ابو دنقاش, ابو جنشو. Quant aux formes ابو كندير et ابو دنقاش, elles sont venues du défaut de prononciation particulier aux Égyptiens et qui leur fait donner le son *g* dur au ج.

En retournant la discussion, on pourrait induire que toutes ces dérivations indiquent l'existence d'une forme primitive ببيج qui aurait subsisté dans اببيج moderne et dont ببيج ne serait qu'une altération produite par le redoublement du ب initial. Cette hypothèse paraît confirmée par l'étude de la forme copte de ce nom géographique π.χ.ε.χ. avec un seul *b* initial. La transcription arabe de ce nom est ببيج.

Ce nom copte π.χ.ε.χ. nous fournira peut-être une indication sur le sens du nom Babîdj ou Abdjîdj. χ.ε.χ. signifie : « division, embranchement ⁽²⁾ ». Or منية ببيج autrement dit الظاهرية d'après Ibn Doukâmā (loc. cit.) est située au point de départ du canal dans l'île des B. Naşr, comme l'indique aussi la *Devise des Che-*

⁽¹⁾ On trouve de même dans Amélineau (p. 203) ابشيشيا من اعال مصر qu'il ne peut identifier. Le *Synaxare* place la fête d'Anba Beshai, originaire de ce village, le 8 de Abib.

Citons en dernier lieu un ابجو, Abgoûg, dans la province de Charkieh.

⁽²⁾ PEYRON, *Lexicon Coptice*, p. 401.

mins de Babiloine ⁽¹⁾. D'autre part, il faut remarquer que *بييج*, dans la géographie égyptienne tient la place d'un nom commun tel que *Miniât*, *Mouchât*, etc., puisqu'il est toujours suivi d'un nom de lieu. Un nouvel exemple nous est fourni par le nom copte *Pedjidjbir*, ΠΧΙΧΒΗΡ, village situé sur le Nil et indiqué par M. Amélineau comme la patrie de *Macaire* ⁽²⁾.

Si cette hypothèse était admise, le grand nombre des *Babîdj* du Fayyôum s'expliquerait, dans une province sillonnée de canaux qui s'entrecroisent et se ramifient en branches innombrables. Le mot *بييج* ou *بييج* répondrait à peu près à l'arabe *ميسم*.

G. SALMON.

⁽¹⁾ «Item d'El Mehallet Sa jusques à la Vahe-
rite qui est au chief dou braz qui vait en Alixan-
dre liues V. » *Itinéraires à Jérusalem*, I, p. 247.

⁽²⁾ *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*,
p. 187.